

Opacité De L'information Et Gestion Des Résultats

Ben Saanoun Imen¹

¹ FSEG Nabeul

Received: 14 December 2013 Accepted: 3 January 2014 Published: 15 January 2014

Abstract

L'objectif de cette recherche est d'examiner la relation entre l'opacité de l'information et la gestion des résultats. Plus précisément nous tenons à chercher si la diversification et la déviation de la propriété par rapport au contrôle (à travers l'environnement opaque qu'elles semblent engendrer) constituent des moyens de gestion des résultats, ou au moins un terrain propice à l'émergence de celle-ci. En utilisant un échantillon de 87 entreprises françaises, les résultats montrent que la diversification fournit un terrain propice à la gestion des résultats. La déviation de la propriété par rapport au contrôle, résultant surtout de l'existence des actions à droit de vote double, peut être exploitée en tant que moyens de manipulation des chiffres comptables. La gestion des résultats-l'opacité de l'information-la diversification de l'organisation-la déviation de la propriété par rapport au contrôle.

Index terms— la gestion des résultats- l'opacité de l'information- la diversification de l'organisation- la déviation de la propriété par rapport au cont

1 Introduction

ans le respect du cadre réglementaire et des principes comptables généralement admis, les dirigeants peuvent intervenir pour modifier les résultats financiers en profitant des lacunes juridiques et de la flexibilité offerte. Ces interventions délibérées dans la présentation de l'information financière constituent le phénomène de gestion des résultats. Bien qu'elle s'inscrive dans un cadre légal, la gestion des résultats s'apparente à la fraude en partageant avec elle l'objectif de tromper et d'induire en erreur les tiers.

La gestion des résultats a pour longtemps été considérée comme une altération des états financiers en vue d'induire en erreur les 'stakeholders' à propos de la performance économique de la firme ou influencer les relations contractuelles basées sur les chiffres comptables (Healy et Wahlen, 1999).

Dans ce sens, plusieurs études se sont intéressées aux différentes raisons pouvant expliquer l'intérêt derrière la gestion des résultats. Les réponses se sont principalement articulées autour de trois motivations : des motivations induites par les contrats de rémunération des dirigeants (Bergstresser et Philippon (2006)), par les contrats de dettes des entreprises (Teoh et al., 1998 ; Beneish et al., 2001 ; Djama, 2003), et par les coûts politiques découlant de la visibilité politique des entreprises (Bowen et al., 1995 ; Bowen et al., 2007).

A partir des travaux précités, nous pouvons remarquer l'abondance des recherches sur la notion, les auteurs : FSEG Nabeul, Tunisia. e-mail: susane80_tn@yahoo.fr motivations et les mesures de la gestion des résultats. Néanmoins, peu d'études ont essayé de déterminer les éléments sur lesquels se basent les dirigeants pour gérer les résultats. Ainsi, une question mérite d'être posée à ce niveau : sur quels paramètres exactement les dirigeants vont jouer pour manipuler les résultats ?

Plusieurs recherches prouvent que le développement et la propagation de la gestion des résultats dépendent surtout de l'importance de l'asymétrie informationnelle et des conflits d'agence (Dye, 1988 ; Richardson, 2000). Cependant, ces conditions semblent caractériser les firmes diversifiées (Berger et Ofek, 1995 ; Kim et Pantzalis, 2003 ; Lamont et Polk, 2001) et celles se caractérisant par une déviation de la propriété par rapport au contrôle.

En effet, en adoptant des stratégies de diversification, les dirigeants profitent d'une plus grande asymétrie informationnelle leur permettant de retenir l'information et de la rendre plus difficile à appréhender par

3 B) GESTION DES RÉSULTATS ET DÉVIATION DE LA PROPRIÉTÉ PAR RAPPORT AU CONTRÔLE

45 les actionnaires. Il est donc vraisemblable que plus les activités de la firme se multiplient, plus l'éventail
46 d'informations s'élargit et par conséquent, les dirigeants disposent de plus d'opportunités de manipulation des
47 chiffres.

48 D'ailleurs, selon la théorie de l'agence avec ses principes de free cash-flows (Jensen, 1986) et d'enracinement
49 (Shleifer et Vishny, 1989), la diversification est entreprise pour augmenter la taille et les avantages pécuniaires et
50 non pécuniaires des dirigeants. Elle permet au dirigeant de développer son capital relationnel et spécifique pour
51 s'ancrer davantage et assurer la sécurité de son emploi. Par conséquent, la diversification disperse les efforts, les
52 compétences et les ressources et elle crée des problèmes d'opacité, de coordination, de conflits et de gouvernance.

53 De plus, la déviation via le principe une action _une voix favorise la discrétion managériale et crée une rente
54 informationnelle favorable. Le dirigeant sera incité à gérer les résultats. Belot (2010) a confirmé cette idée et a
55 montré que la concentration ainsi que la déviation propriété -contrôle accentuent la manipulation des bénéfices.

56 Notre recherche s'intéresse donc à identifier les liens pouvant exister entre l'opacité d'information et la gestion
57 des résultats, et ce en mettant en exergue deux facteurs favorisant l'asymétrie d'information: la diversification
58 de l'organisation et la déviation de la propriété par rapport au contrôle. Elle souligne la pertinence de lier
59 les pratiques comptables agressives à la stratégie adoptée par la firme qui peut soit les faciliter ou les inhiber.
60 Les relations à dégager auront un intérêt pratique pour les investisseurs et les tiers dans l'évaluation des firmes
61 diversifiées et celles émettrices des actions à droit de vote double.

62 La France nous a paru un terrain d'investigation privilégié, et cela pour trois raisons. Premièrement, peu
63 d'intérêt a été porté pour l'étude des déterminants de la gestion des résultats dans des pays issus du modèle
64 comptable Euro-Continental tels que la France. Deuxièmement, la structure de propriété et de contrôle type
65 des sociétés françaises cotées (concentration du capital et du contrôle, construction pyramidale et/ou présence
66 d'actions à droits de vote double) conduisent à une séparation de la propriété du capital et du contrôle des droits
67 de vote (Bloch et ??remp, 2001 ;Faccio et Lang, 2002). Finalement, la majorité des grandes entreprises françaises
68 sont diversifiées (Dahya et al. (2008), Djebali et al. (2012)).

69 Notre étude présente plusieurs intérêts. Premièrement, comparée aux travaux antérieurs, une collecte de
70 données détaillée nous permet d'affiner les variables de propriété utilisées et de prendre en compte l'existence des
71 moyens de déviation de la propriété par rapport au contrôle matérialisée en France par les actions à droit de vote
72 double. Selon le rapport réalisé par Institutional Shareholder Services (ISS) pour la commission européenne en
73 2007, 44% des entreprises européennes étudiées ont au moins un mécanisme permettant de renforcer le pouvoir.
74 Ce pourcentage s'élève à 72% pour la France. Au niveau européen, les mécanismes les plus utilisés sont la structure
75 pyramidale (27% de des entreprises de notre échantillon), suivie par les actions à droit de vote multiples (24%).
76 En France, les entreprises utilisent majoritairement les droits de vote double (58% de l'échantillon de l'étude) et
77 les pyramides (18%). Deuxièmement, à notre connaissance, c'est la première étude qui a analysé la gestion des
78 résultats à la lumière de l'existence de la séparation de la propriété du capital et du contrôle et la diversification
79 en France.

80 Ce papier est organisé de la manière suivante : la section 2 décrit le développement des hypothèses de la
81 recherche, la section 3 sera consacrée aux aspects méthodologiques. La section 4 expose et discute les principaux
82 résultats issus de notre analyse empirique. Enfin, des conclusions et des commentaires seront proposés.

83 2 II.

84 Revue de la Littérature Lamont et Polk (2001) ont trouvé que les firmes diversifiées avec des niveaux d'asymétrie
85 faibles se négocient à des primes importantes alors que le contraire se produit pour les firmes diversifiées avec
86 des niveaux d'asymétrie élevés. D'ailleurs, la diversification a été considérée comme un symptôme de divergence
87 d'intérêts, de dissimulation de l'information crédible, de l'opportunisme managérial dans l'utilisation des free cash-
88 flows et d'un recours exagéré à l'endettement ??Denis et al.1997).

89 Les firmes diversifiées sont généralement de grande taille, ayant des structures organisationnelles complexes
90 et plus d'opacité et d'asymétrie informationnelle (Kim et Pantzalis, 2003). La masse considérable d'informations
91 qu'elles sont susceptibles de générer offre aux dirigeants l'opportunité d'exercer leur discrétion dans le choix de
92 l'information à communiquer.

93 Les caractéristiques des firmes diversifiées semblent satisfaire les conditions de la gestion des résultats, définies
94 par Dye (1988) et Richardson (2000) et qui réunissent l'absence d'une communication parfaite avec simulta-
95 nément une asymétrie informationnelle et des contrats incomplets. Ces caractéristiques tendent à appuyer
96 l'hypothèse suivante à tester : H1 : la gestion des résultats augmente avec la diversification.

97 3 b) Gestion des résultats et déviation de la propriété par 98 rapport au contrôle

99 Plusieurs recherches se sont intéressées à l'examen de l'impact de la propriété managériale sur la gestion des
100 résultats (Warfield et al. 1995, Dechow et al. 1996 ;Chtourou, 2000 ;Park, 2000?). Warfield et al. (1995)
101 montrent que les choix comptables sont liés au niveau du capital détenu par les dirigeants. Plus précisément, ils
102 ont trouvé que l'ampleur des accruals discrétionnaires est plus grande dans l'entreprise dont la participation des
103 dirigeants est plus faible. Par ailleurs, Park (2000) a prouvé qu'à mesure que la participation du dirigeant dans le

104 capital augmente, ce dernier agit comme un actionnaire et ceci se reflète, entre autres, au niveau de la production
105 des états financiers plus fiables.

106 Plusieurs autres études ont pu vérifier la relation négative entre le pourcentage d'actions détenues par les
107 dirigeants et la gestion du résultat (Niehaus, 1989 ; Kempsey et al. 1993 ; Peasnell et al. 2005?). Toutefois, ce
108 rôle actif de la propriété managériale dans le contrôle des dirigeants et dans la réduction de son comportement
109 discrétionnaire n'a pas pu être validé par toutes les recherches. Chtourou (2000) a trouvé que le pourcentage
110 cumulé d'actions détenues par les gestionnaires ne semble pas affecter les accruals discrétionnaires.

111 En outre, Klein (2002) trouve une relation positive entre la gestion du résultat et le pourcentage d'actions détenu
112 par les dirigeants. Il estime que les dirigeants utilisent la gestion du résultat afin d'augmenter leur participation,
113 ce résultat a été trouvé également par Yermack (1997) et Boody et Kasznik (2000).

114 En analysant le contexte français, plusieurs études ont été effectuées pour montrer qu'il se caractérise par
115 la présence des actionnaires de contrôle. Ces derniers utilisent plusieurs moyens pour accroître l'asymétrie de
116 l'information. La déviation de la propriété par rapport au contrôle se présente comme un moyen favorisant
117 l'asymétrie de l'information. Peng and Jiang, (2010) ont démontré que les actionnaires de contrôle exploitent leurs
118 situations pour créer des circuits et bénéficier d'un accès aux informations internes se traduisant en bénéfices
119 privés. Les internes exploitent de leurs situations pour créer des circuits et bénéficier d'un accès aux informations
120 internes se traduisant en gestion des résultats.

121 Toutefois, les actionnaires puissants peuvent aussi intensifier les pressions du marché des capitaux menant à une
122 focalisation excessive sur les résultats de court terme (par exemple, Dye, 1988; Shleifer, 2004 ; Bolton et al, 2006.).
123 Ainsi, le renforcement du pouvoir des actionnaires peut aggraver les conflits entre les actionnaires potentiels et
124 d'autres parties prenantes. L'octroi de plus de puissance via la déviation de la propriété par rapport au contrôle
125 va ouvrir la porte à l'opportunisme actionnaire (par exemple Stout, 2007).

126 En analysant le contexte français, plusieurs études ont été effectuées pour montrer qu'il se caractérise par
127 la présence des actionnaires de contrôle. Ces derniers utilisent plusieurs moyens pour accroître l'asymétrie de
128 l'information. La déviation de la propriété par rapport au contrôle se présente comme un moyen favorisant
129 à la discrétion managériale et créant une rente informationnelle favorable aux dirigeants. Les actionnaires de
130 contrôle exploitent de leurs situations pour créer des circuits et bénéficier d'un accès aux informations internes
131 leurs permettant de iii. les classes d'actions différentes L'existence de plusieurs catégories d'actions est un
132 moyen qui permet la séparation entre propriété et contrôle et donne la possibilité aux actionnaires de contrôle
133 de maintenir le contrôle surtout en cas de faible protection des investisseurs. Le principe une voix par action est
134 bien respecté par les entreprises en Belgique, tandis que ce principe ne doit pas être obligatoirement respecté avec
135 l'existence des restrictions à une trop forte différenciation tels que Portugal, l'Espagne, la France, le Royaume-
136 Uni, la Norvège, l'Allemagne, l'Italie, la Finlande et la Suède (Faccio et Lang (2002)). Rossman et Hart (1988)
137 analysent les actions à droits de vote multiples. Ils ont prouvé que toute déviation par rapport au principe
138 d'une action-une voix est nuisible. Ces actions qui confèrent à leurs détenteurs des droits de vote qui dépassent
139 leurs propriétés. Ce type d'actions est motivé par la volonté de créer une asymétrie d'information, environnement
140 favorable aux pratiques de manipulation des chiffres comptables.

141 En France, les droits de vote doubles est le principal mécanisme qui favorise la séparation de la propriété par
142 rapport au contrôle. Nous postulons l'hypothèse suivante: Il s'énonce comme suit : (3.1) it it it it it it it it ROA
143 W AT IC W AT CA W AT W W TACC TACC ? + + + ? + + = ? ? ? ? ? 1 4 1 3 1 2 1 1 0 1) / () / () (

144 4 ROA

145 : le ratio rentabilité des actifs de l'entreprise i au cours de l'année $t-1$;

146 Ainsi, les paramètres obtenus de l'estimation de la régression (1.1) sont utilisés dans la détermination des
147 accruals non discrétionnaires (AND) déflatés par le total de l'actif net de la période précédente : ? La déviation
148 de la propriété par rapport au contrôle (DEPC) : c'est le rapport entre les droits de propriété par rapport au
149 droit de vote détenus par l'actionnaire de contrôle. Un actionnaire de contrôle est celui qui détient plus que 20%
150 des droits de propriété de la société. Dans le cas contraire cette variable prendra 0. Nous allons nous attendre à
151 ce que les accruals augmentent avec la déviation de propriété par rapport au contrôle.

152 ? Les actions à droit de vote double (DOUB) : c'est une variable dichotomique qui prend 1 s'il existe Estimation
153 des accruals totaux : $TAcc_{j,t} = \hat{I}^j_{AC} - \hat{I}^j_{cash} - \hat{I}^j_{PC} - \hat{I}^j_{DAP}$; t : la variation de l'actif courant de l'entreprise j entre les années t et $t-1$; \hat{I}^j_{AC} : la variation
154 de l'actif courant de l'entreprise j entre les années t et $t-1$; \hat{I}^j_{PC} : la variation du passif courant de
155 l'entreprise j entre les années t et $t-1$; \hat{I}^j_{cash} : la variation de la trésorerie de l'entreprise j entre les années
156 t et $t-1$; \hat{I}^j_{DAP} : la variation de dotation aux amortissements et aux provisions de l'entreprise j entre les années
157 t et $t-1$; des actions à droit de vote double dans la société i à l'année t ; 0 sinon. Nous prétendons que la gestion
158 des résultats distingue beaucoup plus entreprises qui émettent des actions à droit de vote double.

159 ? La taille de la firme (TAIL) : elle est approximée par le logarithme népérien de l'actif total. En effet, les
160 firmes de grande taille sont susceptibles, de générer des accruals élevés et tendent souvent à minimiser les coûts
161 politiques. Légende2 : DIVE : la déviation de la propriété par rapport au contrôle, DVD= variable dummy qui
162 prend 1 s'il existe des actions à droits de vote double ; 0 sinon, DUAL : variable dummy qui prend 1 s'il existe
163 la cotation duale, AUDI : variable dummy qui prend 1 s'il existe un comité d'audit ; 0 sinon, SECT = variable
164 dummy qui prend 1 l'entreprise appartient au secteur de service ou de commerce ; 0 si elle appartient au secteur

8 CONCLUSION

165 de l'industrie ,C it it it it it it it ROA W AT IC W AT CA W AT W W AND ? + + + ? + + = ? ? ? ? 1 4
166 1 3 1 2 1 1 0) / (?) / () (

5 Global Journal of Management and Business Research

167 Volume XIV Issue III Version I Year 2014 ()

6 C

169
170 A la lumière des résultats nous remarquons que presque 75 % des entreprises françaises composant notre
171 échantillon opèrent dans plus qu'un secteur d'activité, donc la majorité des entreprises Françaises composant
172 notre échantillon sont diversifiées. Concernant les actions à droit de vote double, elles existent dans 45.45% des
173 entreprises.

7 Après

174
175 avoir présenté les statistiques descriptives des variables retenues dans notre étude, nous nous intéressons par la
176 suite à l'examen de la corrélation possible entre les variables explicatives du modèle.

177 Tableau 3 : Matrice de corrélation des variables explicatives La lecture du tableau (3) montre que la corrélation
178 entre la plupart des variables explicatives est modérée et ne présente par conséquent aucun risque qui peut générer
179 des biais dans l'estimation du modèle économétrique. Nous constatons une forte corrélation entre les accrus
180 discrétionnaires et l'endettement dans le sens négatif, ce qui nous mène à conclure que les entreprises les plus
181 endettées sont celles qui gèrent moins les résultats. La corrélation entre la variable mesurant la diversification et
182 celle proxy de la gestion de résultat est non significative et contraire à ce qui est attendu, ce qui semble à priori
183 infirmer notre première hypothèse. En ce qui concerne la déviation de la propriété par rapport au contrôle et
184 les actions à droit de vote double, les variables sont corrélées positivement avec les accrus discrétionnaires, ce
185 qui affirme la deuxième et la troisième hypothèse respectivement. De plus, il est à noter que les entreprises de
186 grandes tailles influencent positivement la gestion des résultats.

187 Après Jensen (1986) soulignant que l'endettement génère une ponction forcée sur les liquidités de l'entreprise
188 qui limite les fonds à la disposition du dirigeant tout en le contraignant à une gestion plus stricte. Ainsi,
189 l'endettement constituerait non pas une incitation à la gestion à la hausse des résultats mais au contraire un frein
190 pouvant conduire les dirigeants à adopter une attitude comptable conservatrice lorsque les dettes augmentent.
191 Pour Piot et Janin (2007), l'importance accordée au principe de prudence dans le cadre normatif comptable
192 français pour protéger les intérêts des créanciers, peut justifier un degré de prudence des dirigeants dans la gestion
193 des chiffres comptables augmentant avec l'intérêt des créanciers dans la société. Selon eux, l'endettement peut donc
194 agir dans le contexte français comme un mécanisme de contrôle destiné à prévenir des pratiques de gestion à la
195 hausse des résultats.

196 Concernant les opportunités d'investissement, la variable Q est non significative. La gestion des résultats ne
197 semble pas être influencée par les opportunités d'investissement.

198 La variable taille (TAIL) est significative au seuil 5%, la taille de l'entreprise affecte positivement la gestion
199 des résultats des entreprises françaises. Ainsi, plus l'entreprise est de grande taille, plus ses dirigeants sont incités
200 à adopter des choix comptables discrétionnaires maximisant leurs résultats. Ce constat contredit l'hypothèse des
201 coûts politiques. En considérant la taille de l'entreprise comme un indicateur de la visibilité politique, plusieurs
202 chercheurs (Zmijewski et Hagerman, 1981) trouvent que les entreprises de grandes tailles préfèrent les méthodes
203 comptables qui réduisent les résultats.

204 V.

8 Conclusion

205
206 Dans le cadre de cet article, nous nous sommes intéressés à l'étude de l'impact de l'opacité d'information. La
207 revue de la littérature théorique a attaqué deux facteurs favorisant l'opacité dans la firme et engendrant la
208 manipulation des résultats. Ces facteurs sont : La diversification de l'organisation et l'utilisation des moyens de
209 renforcement de contrôle telle l'action à droits de vote double, les pyramides et les participations croisées.

210 En fait, plusieurs études ont eu pour objectifs d'examiner comment, pourquoi les firmes gèrent les résultats. En
211 fait, la gestion des résultats peut affecter les décisions dans la firme : c'est pour cette raison que nous cherchons
212 à identifier l'ensemble des facteurs qui la favorise. Parmi ces facteurs, nous avons focalisé notre attention sur la
213 diversification de l'organisation et la déviation de la propriété par rapport au contrôle. En France, les entreprises
214 ont recours aux actions à droits de vote double pour dévier via le principe une voie-une action. Ces facteurs rendent
215 l'environnement opaque et augmentent l'asymétrie informationnelle, environnement propice à la manipulation
216 des chiffres comptables.

217 Nos résultats montrent bien la diversification et la déviation de la propriété par rapport au contrôle,
218 matérialisée en France en majorité par l'existence des actions droit de vote double peuvent donc susciter les
219 comportements opportunistes et créer un terrain adéquat à l'émergence de pratiques comptables opportunistes.
220 Ses résultats s'expliquent par le fait que la majorité des dirigeants français opèrent dans des firmes familiales et
221 ont des portefeuilles non diversifiables.

222 On confirme bien la théorie de l'agence, selon laquelle les dirigeants vont utiliser les moyens dont ils disposent
223 tels que l'accès aux informations et aux mécanismes de gestion pour gérer les résultats et maximiser leurs richesses
224 au détriment des actionnaires externes.

225 Nous pouvons conclure que les sources de la gestion des résultats restent imprécises au point qu'aucune des
226 théories et des travaux antérieurs n'ont pu les cerner. Avec la complexité de la firme et de la structure de propriété,
227 la gestion des résultats reste et pour toujours un phénomène de plus en plus compliqué et incontrôlable.

228 C'est dans ce sens que plusieurs autres pistes de recherche restent envisageables. Tout d'abord, la variable
229 dépendante pourrait être mesurée par d'autres modèles d'estimation des ajustements comptables discrétionnaires.
230 Cela permettra de faire des comparaisons et de s'assurer que les résultats de cette étude Ensuite, l'inclusion
231 de nouvelles variables de gouvernance se rapportant à la structure de propriété (Existence d'investisseurs
232 institutionnels, pourcentage d'actions détenu par des blocs d'actionnaires,?) ou à la composition de certains
233 comités (d'audit, de nomination,?) ou à l'enracinement du PDG (Durée du mandat,?) et l'analyse de leur
234 impact sur l'étendue de la gestion des résultats serait aussi intéressant à étudier.

235 Enfin, d'autres recherches pourraient analyser l'impact de la diversification reliée sur la gestion des résultats
ayant lieu dans un contexte particulier de la vie d'une entreprise. ^{1 2}



Figure 1: H 3 :

236

¹© 2014 Global Journals Inc. (US)

²Opacité De L'information Et Gestion Des Résultats

manipuler les chiffres comptables.

Dans le même sens d'idée, Ben Saanoun et al (2013) ont utilisé un échantillon de 44 entreprises françaises durant la période 2001-2011. Leurs résultats est en conformité avec la théorie de l'agence. Ils ont conclu que les actionnaires de contrôle, dirigeants et actionnaires majoritaires, accèdent aux mécanismes de gestion et aux informations privés et exploitent leurs efforts pour gérer les résultats. D'où l'hypothèse suivante :

H 2 : la déviation de la propriété par rapport au contrôle favorise la gestion des résultats.

Pour dévier du principe une action-une voix, les actionnaires de contrôle recours à trois moyens : les structures pyramidales, des participations croisées et les actions à classes différentes. i. Les structures pyramidales Les pyramides sont des organisations dans lesquelles des sociétés sont contrôlées par un investisseur (société mère ou coalition d'actionnaires) par l'intermédiaire d'une chaîne plus ou moins longue (Bianchi et al. (1997)). La longueur de la chaîne et la

quantité d'actions détenues par l'investisseur dans chacune des entreprises intermédiaires déterminent

l'ampleur de la séparation entre contrôle et propriété (Bebchuk et al. (1999)). En outre, les pyramides comportent parfois plusieurs chaînes enchâssées menant de la tête aux diverses filiales du bas de la structure. Les participations dans une structure pyramidale créent un voile opaque pour les autres actionnaires, ce qui rend possible la gestion des résultats. ii. Les participations croisées II arrive que deux sociétés soient réciproquement actionnaires l'une de l'autre, c'est-à-dire détiennent chacune des actions émises par l'autre. Plus généralement, on parle de participations croisées dès qu'il existe un circuit fermé dans la structure du capital détenu de plusieurs entreprises. Ce type de "boucles" dans l'organigramme peut se présenter entre sociétés indépendantes mais aussi entre sociétés mère et filiale et entraîne potentiellement des abus comme la fictivité partielle du capital, un manque de transparence des comptes sociaux ainsi que l'entrave au fonctionnement normal des assemblées générales, ce qui explique qu'elles soient sévèrement réglementées dans plusieurs pays.

Year
2014

Volume
XIV
Issue
III
Version
I

()
C
Global
Journal
of
Management
and
Business
Research

Figure 2:

d'un accès aux informations internes se traduisant en gestion des résultats.

	ACC	DIVE	DEPC
ACC	1.0000		
DIVE	- 0.0906	1.0000	
DEPC	0.0388	- 0.1015***	1.0000
DVD	0.0591*	- 0.04290026	-
DETTE	- 0.4883***	0.1200307***	-
Q	0.0906***	- 0.0908263	
TAIL	0.1327***	0.0355	0.1627***

Tableau 4 : Impact de l'opacité d'information sur la gestion des résultats

DETTE
Q .0010334***
.0003537

TAIL _cons R2 Les résultats obtenus à partir du tableau .0000498** .0225625*** montrent que notre modèle

notamment celles liées aux marchés des capitaux. Dans les firmes diversifiées, les dirigeants vont utiliser les moyens dont ils disposent tels que l'accès aux informations et aux mécanismes de gestion pour gérer les résultats. La gestion des résultats par les actionnaires de contrôle vise à accroître et à exploiter la

Figure 3:

8 CONCLUSION

- 237 [Accounting and Economics] , *Accounting and Economics* 3 (2) p. .
- 238 [Bebchuk ()] ‘A rent-protection theory of corporate ownership & control’. L Bebchuk . *WorkingPaper 7203*, 1999.
239 National Bureau of EconomicResearch, Harvard University
- 240 [Biebuyck et al. ()] T Biebuyck , A Chapelle , A Szafarz . « *Les leviers de contrôle des actionnaires majoritaires*,
241 2005. Université Libre de Bruxelles
- 242 [Peasnell et al. ()] ‘Board monitoring and earnings management: Do outside director’s influence abnormal
243 accruals’. K V Peasnell , P F Pope , S Young . *Journal of Business Finance & Accounting* 2005. 32 p.
244 .
- 245 [Shleifer ()] ‘Does competition destroy ethical behavior?’. A Shleifer . *The American Economic Review* 2004. 94
246 p. .
- 247 [Dahya et al. ()] ‘Dominant shareholders, corporate boards, & corporate value: A cross-country analysis’. J
248 Dahya , O Dimitrov , J McConnell . *Journal of Financial Economics* 2008. 87 p. .
- 249 [Dye ()] ‘Earnings management in an overlapping generations model’. R Dye . *Journal of Accounting Research*
250 1988. 26 (2) p. .
- 251 [Bolton et al. ()] ‘Executive compensation and short-termist behavior in speculative markets’. P Bolton , J
252 Scheinkman , W Xiong . *Review of Economic Studies* 2006. 73 p. .
- 253 [Elmir and Et Seboui ()] *Gestion des résultats et stratégie de diversification Revue française de gestion -N° 187*,
254 A Elmir , S Et Seboui . 2008. 2008. p. .
- 255 [Kim and Pantzalis ()] ‘Global/industrial diversification and analyst herding’. C Kim , C Pantzalis . *Financial
256 Analysts Journal* 2003. 59 (2) p. .
- 257 [Richardson ()] ‘Information asymmetry and earnings management: some evidence’. V J Richardson . *Review of
258 Quantitative Finance and Accounting* 2000. 15 p. .
- 259 [Niehaus ()] G R Niehaus . *Ownership structure and inventory method choice*, 1989. 64 p. .
- 260 [Barca ()] ‘Ownership and Voting Power in France’. *Opacité De L’information Et Gestion Des Résultats 11*.
261 Bloch, Laurence and Kremp, Becht Barca (ed.) (Elizabeth) 2001.
- 262 [Bianchi et al. ()] *Pyramidal Groups and Separation between Ownership and Control in Italy*, Marcello Bianchi ,
263 Magda Bianco , Luca Enriques , ; « Ownership . 1997. European Corporate Governance Network.
- 264 [Faccio and Lang ()] *Separation of Ownership from Control: An Analysis of Ultimate Ownership in Western
265 Europe*, M Faccio , H Lang , P . 2000. Chinese University of Hong Kong
- 266 [Djebali et al. ()] ‘Simultaneous Determination of Firm Leverage and Private Benefits of Control in French Firms’.
267 R Djebali , A Belanes , A Omri . *International Journal of Economics and Finance* 2012.
- 268 [Grossman and Hart ()] ‘Takeover bids, the free-rider problem & the theory of the corporation’. S J Grossman ,
269 O D Hart . *Bell Journal of Economics* 1980. 11 p. .
- 270 [Lamont and Polk ()] ‘The Diversification discounts : Cash flows vs returns’. O Lamont , C Polk . *Journal of
271 Finance* 2001. 6 p. .
- 272 [Stout ()] ‘The mythical benefits of shareholder control’. L Stout . *Virginia Law Review* 2007. 93 p. .
- 273 [Faccio and Lang ()] ‘The ultimate ownership of Western European corporations’. M Faccio , Lhp Lang . *Journal
274 of Financial Economics* 2002. 65 p. .
- 275 [Healy and Wahlen ()] ‘« A review of the earnings management literature and its implications for standard
276 setting’. P M Healy , J M Wahlen . *Accounting Horizons*, 1999. 13 p. .
- 277 [Jensen ()] ‘« Agency costs of the free cash flow, corporate finance and takeovers’. M C Jensen . *American
278 Economic Review* 1986. 76 (2) p. .
- 279 [Denis et al. ()] ‘« Agency problems, equity ownership, and corporate diversification’. D J Denis , D Denis , A
280 Sarin . *Journal of Finance* 1997. 52 (1) p. .
- 281 [De L ; Zmijewski and Hagerman ()] « *An income strategy approach to the positive theory of accounting standard
282 setting/choice*, Opacité De L ; Zmijewski , M E Hagerman , RL . 1981. (information Et Gestion Des Résultats
283 42)
- 284 [Klein ()] ‘« Audit committee, board of director characteristics, and earnings management’. A Klein . *Journal of
285 Accounting and Economics* 2002. 33 p. .
- 286 [Park ()] « *Audit committees, corporate governance and auditor litigation* », working paper, Y Park . 2000.
287 University of Illinois Chicago
- 288 [Dechow et al. ()] ‘« Causes and consequences of earnings manipulation and analysis of firms subject to
289 enforcement by the SEC »’. P Dechow , R Sloan , A Sweeney . *Contemporary Accounting Research* 1996. 13
290 (1) p. .

8 CONCLUSION

- 291 [Bergstressera and Philippon ()] ‘« CEO incentives and earnings management’. D Bergstressera , T Philippon .
292 *Journal of Financial Economics* 2006. 80 p. .
- 293 [Aboody and Kaznik ()] ‘« CEO stock option awards and the timing of corporate voluntary disclosures’. D
294 Aboody , R Kaznik . *Journal of Accounting and Economics* 2000. 29 (1) p. .
- 295 [Berger and Ofek ()] ‘« Diversification’s effect on firm value’. A Berger , E Ofek . *Journal of Financial Economics*
296 1995. 37 (1) p. .
- 297 [Dempsey et al. ()] ‘« Earnings management and corporate ownership structure: An examination of extraordi-
298 nary item reporting’. S Dempsey , H Hunt , N Schroeder . *Journal of Business Finance and Accounting* 1993.
299 20 p. .
- 300 [Teoh et al. ()] ‘« Earnings management and the long run market performance of initial public offerings’. S ?
301 Teoh , ? Welch , ? J Wong . *The Journal of Finance* 1998b. 53 (6) p. .
- 302 [Jones ()] ‘« Earnings management during import relief investigations’. J Jones . *Journal of Accounting Research*
303 1991. 29 (2) p. .
- 304 [Piot and Janin ()] ‘« External auditors, audit committees and earnings management in France’. C Piot , R Janin
305 . *European Accounting Review* 2007. 16 (2) p. .
- 306 [Chtourou ()] « *Gestion du bénéfice et gouvernement d’entreprise : une étude empirique* », *Thèse de doctorat,*
307 *Faculté des sciences de l’administration*, M S Chtourou . 2000. Université Laval Québec
- 308 [Yermack ()] ‘« Good timing: CEO stock option awards and company new announcements’. D Yermack . *Journal*
309 *of Finance* 1997. 52 (2) p. .
- 310 [Djama ()] « *Le risque de faillite modifie-t-il la politique comptable ?* », *Cahier de recherche*, C Djama . 2003.
311 2003. Louvain, IAE Toulouse. 156.
- 312 [Shleifer et al. ()] ‘« Management entrenchment: The case of management specific investments’. A Shleifer , R
313 W Vishny , Bowen . *Journal of Financial Economics* 1989. 2007. 25 (1) p. .
- 314 [Warfield et al. ()] ‘« Managerial ownership, accounting choices, and informativeness of earnings’. T D Warfield
315 , J J Wild , K L Wild . *Journal of Accounting and Economics* 1995. 20 (1) p. .
- 316 [Kothari et al. ()] ‘« Performance matched discretionary accruals’. S P Kothari , A J Leone , C E Wasley .
317 *Journal of Accounting and Economics* 2005. 39 (1) p. .
- 318 [Bowen et al. ()] ‘« Stakeholders’ implicit claims and accounting method choice’. R M Bowen , L Ducharme , D
319 Shores . *Journal of Accounting and Economics* 1995. 20 p. .
- 320 [Beneish et al. ()] « *The relation between incentives to avoid debt covenant default and insider trading*, M D
321 Beneish , E Press , M Vargus . <http://ssrn.com/abstract=268548> 2001.
- 322 [Saanoun and Ben Arab ()] ‘«Private benefits of control and earnings management: the case of French listed
323 companies’. Ben Saanoun , I , Riahiy Ben Arab , M . *European Journal of Business and Social Sciences*
324 2013a. 2 (3) p. .